

**Monsieur le Maire,**

*La décision de fermer les marchés de plein air est une catastrophe pour les paysans et les paysannes et leur réseau de commercialisation, c'est aussi un dommage pour les habitants.*

En cette période de récolte et de production, (reprise de la lactation des bêtes, retour des fruits et légumes de printemps) la décision est à très haut risque pour l'avenir de la production de proximité.

Nous pensons qu'il est possible de créer de bonnes conditions de protection sanitaire pour les marchés ouverts sur notre ville:

- Distances de sécurité, mesures barrières, masques, produits déjà emballés et pesés, prix ronds, boîtes pour déposer la monnaie, etc. Il est possible à Aulnay sous-bois de maintenir des marchés en régulant leurs accès et en espaçant les stands.
- Un guide de bonnes pratiques en période de crise a d'ailleurs été proposé par la Confédération paysanne dans ce sens.
- Des marchés couverts, des AMAPs réussissent à maintenir leurs distributions en respectant les règles de sécurité et les gestes barrières.

Dans le cas contraire, que feront les personnes qui n'ont pas d'autres accès alimentaire près de chez elles. Les marchés de plein air sont souvent les seuls moyens de s'approvisionner en produits frais sans avoir des kilomètres à parcourir.

Fermer nos marchés de plein air, c'est priver les gens d'un accès à une alimentation dont ils connaissent la provenance (dans le cas de la vente directe). Les grandes surfaces ont aussi leurs failles en termes de sécurité sanitaire et leur personnel est en première ligne face à l'épidémie.

L'un des enjeux de la période c'est de garantir la continuité de production et de la fourniture des « biens » essentiels et en particulier l'alimentation. Maintenir les marchés de plein air c'est choisir une solidarité responsable et garantir un avenir à ces cultivateurs, maraichers et producteurs de proximité, ainsi qu'aux commerces représentés par la Fédération nationale des marchés.

Dans la grave crise que nous traversons, fermer tous les marchés risque d'aggraver les inégalités sociales en termes d'accès à l'alimentation et d'accélérer la disparition des paysans et paysannes, au profit de l'agro-industrie et de la grande distribution.

Il ne suffit pas de faire appel à la solidarité avec les paysans pour permettre la récolte, il faut aussi soutenir la distribution de leur production. Le marché est leur principal moyen.

La stratégie « de la ferme à la fourchette » est la seule qui permette de favoriser une chaîne de production alimentaire plus respectueuse de l'environnement. Ces questions ont souvent été traitées de manière superficielle. Aujourd'hui, il est évident que notre système a besoin de davantage d'autonomie, il doit éviter ce qui est imposé de l'extérieur, il doit trouver ses ressources dans ses propres écosystèmes.

Nous sommes à votre disposition pour examiner avec vous les conditions de réouverture des marchés, ou par exemple un seul jour de semaine pour chacun et vous assurons de nos sentiments républicains.